

COMPRENDRE

ÉLEVAGE Nicolas, Daniel et Nicole Daydé sont les 3 associés du Gaec des Nauzes à Lautrec. Présentation de cet élevage qui termine à la 2^{ème} place du challenge des Sabots de bronze du Tarn.

Une alimentation à la pointe pour des animaux à la pointe des performances !

Une alimentation de qualité c'est des bêtes «au bon état, au bon moment». Au Gaec des Nauzes à Lautrec, c'est la condition «numéro un» pour que les résultats du troupeau de Blondes d'Aquitaine soient à la pointe. Nicolas, Daniel et Nicole Daydé mettent tout en œuvre pour que les apports soient les plus précis possibles. «Depuis 2003, nous avons investi dans une mélangeuse. Cela nous permet d'avoir une ration très précise et très stable. C'est essentiel pour le fonctionnement de la panse des vaches. La ration de base est composée d'ensilage d'herbe (ray-grass / luzerne), d'ensilage maïs / sorgho, de paille et de foin. Nous l'ajustons ensuite en fonction des besoins physiologiques des animaux en jouant sur les quantités d'ensilages, les types de foin, l'ajout d'orge ou encore de drêche de soja. Nous soignons également les apports. Chaque année, nous analysons les silos et recalculons les rations. Notre rationnement est ainsi mieux maîtrisé et plus précis. Du coup, nous avons fait le choix de ne quasiment plus faire pâturer car notre parcellaire et nos sols argileux ne s'y prêtent pas. Nous avons des parcours pour que les vaches marchent et sortent au soleil.» Le foin de luzerne est par



Nicolas, Nicole et Daniel Daydé apportent beaucoup d'attention à l'alimentation de leurs blondes d'Aquitaine.

exemple réservé aux génisses de 1 an jusqu'à la mise à la reproduction. «Elles ont aussi de l'orge et de la drêche de soja (okara). C'est une ration riche en protéines pour favoriser la croissance et la fertilité. Derrière cela conditionne la productivité de la future vache et ses kilos carcasse à la fin !» Les Daydé séparent les vaches avec veau des vaches taries.

«Celles qui sont en lactation ont deux fois plus d'ensilage de maïs que les taries. Elles ont, en plus, du foin de meilleure qualité, de l'orge et de la drêche de soja.»

Les veaux sont laissés en liberté avec les mères. «C'est bien qu'ils puissent courir un peu. A côté, on leur met à disposition un concentré à volonté. Nous

EN CHIFFRES

Le Gaec des Nauzes à Lautrec :

- 120 vêlages
- 160 ha SAU dont :
 - 2 ha d'ail rose de Lautrec
 - 40 ha de céréales : blé, triticale, orge
 - 22 ha de maïs et sorgho sucrier
 - 40 ha de luzerne
 - 25 ha RGI
 - 5 ha PN
 - 13 ha de céréales immatures
 - 13 ha dactyle / féтуque.

mettons l'accent sur les céréales à amidon lent comme le maïs (15%) et sur la teneur en cellulose en incorporant de la pellicule de soja (10%). Dans le mélange, il y a aussi 25% d'orge et 50% d'un aliment complémentaire à 26% de MAT. Nous favorisons ainsi vraiment le développement, quitte à avoir des veaux un peu moins en état. Les mâles partent au sevrage, en broutards. Les femelles qui ne sont pas gardées pour le renouvellement sont poussées jusqu'à 1 an, pour faire du veau gras. Elles basculent alors au sevrage sur un autre type d'aliment complémentaire. Une fois qu'elles ont démarré ce nouveau régime, nous avons pour règle de ne jamais les faire revenir vers l'élevage !» Le concentré pour l'engraissement est le même pour les vaches de réforme et les génisses. «On passe à 30% d'un complémentaire à 32% de MAT. On augmente le maïs à 30%, l'orge à 30% aussi et 10% triticale. Nous ajoutons aussi du bicarbonate et des minéraux. Pour les vaches de réformes, nous faisons toujours une période d'adaptation. Pendant les 8 premiers jours, on leur donne 5 kg / jour. Et puis on monte progressivement pour arriver à volonté au bout de 3 semaines. Les vaches de réforme sont engraisées pendant environ 6 mois. Comme elles partent pour la boucherie, c'est vraiment important qu'elles soient bien finies.»

Sabots

Le challenge des sabots a pour objectif de promouvoir le travail réalisé par un éleveur adhérent de Bovins Croissance en contrôle de performances au vu de la qualité globale de gestion de l'élevage et des progrès réalisés sur les 5 dernières années. Le sabot de bronze récompense le meilleur élevage du département, l'argent le meilleur élevage régional, l'or le meilleur élevage national.

Souplesse et simplification du travail

Pour les Daydé, en plus de la valorisation maximale de la ration, la mélangeuse amène de la souplesse dans l'organisation du travail. «En 2011, quand nous avons changé la mélangeuse, nous avons opté pour une plus grande capacité. Nous sommes passés d'une 12 m3 à une 22 m3, avec deux vis verticales. Nous plaçons d'abord la ou les balle(s) de foin et c'est leur poids qui conditionne le remplissage des autres aliments. En été, on fait des petites mélanges, pour renouveler l'aliment tous les jours. En hiver, par contre, nous distribuons des mélanges pleines. Elles peuvent tenir jusqu'à 3 jours. Pour repousser facilement la ration, on a monté une lame de chasse-neige devant le tracteur. S'affranchir de la distribution quotidienne peut être très pratique quand on veut par exemple se mettre à sortir du fumier. Cela simplifie vraiment le travail !»

S. LENOBLE

> Challenge des sabots 2015 – Palmarès départemental Blondes d'Aquitaine

Clas.	Nom ou raison sociale	Nb de vêlages	IVMAT	ISEVR	IVV (j)	PAT 210j (kg)	Productivité %	Mortalité %	Note N	Note finale
1	Earl de la Valadie	70	106,7	107,3	384	318,6	102,3	6,3	113,6	115,6
2	Gaec des Nauzes	92	101,8	102,7	382	339,5	90,1	9,0	112,2	113,6
3	Gaec de la Bouissonnade	65	104,8	104,8	372	338	93,8	16,7	111,6	112,3
4	Earl Lavèze	93	102	109,5	378	284,2	97,0	6,2	110	111,9
5	Lau Daniel	37	108,7	109,7	371	300	97,5	10,3	111,5	111,3

ZOOM SUR...

Régularité de la reproduction : les points essentiels à maitri

Au Gaec des Nauzes, la maîtrise de la reproduction est un objectif prioritaire. Ceci se traduit dans les résultats par un intervalle vêlage - vêlage moyen qui varie selon les années entre 370 et 400 jours et est régulièrement inférieur aux moyennes observées sur le département. Au-delà de la qualité de l'alimentation, qui, selon Nicolas Daydé, est la base du bon fonctionnement du troupeau, différents points expliquent ce résultat :

La surveillance des chaleurs

«Les chaleurs sont surveillées matin et soir et lors des passages fréquents dans la journée dans le bâtiment. Tout le monde surveille. Les 3 membres du GAEC mais aussi les stagiaires. L'échange d'information est fréquent. Un taureau vasectomisé aide à la détection des chaleurs. Le planning circulaire permet de savoir quelles sont les vaches qui doivent venir en chaleur. 50 à 60 jours après le vêlage, si la

vache n'est pas venue en chaleur, en première intention, je réalise une piqure d'estrumate pour déclencher la chaleur. Si au bout de 5 jours il ne s'est rien passé, on passe alors à la pose d'une spirale pour recycler la vache.»

Inséminations artificielles et échographie

«Le nombre de retours tolérés peut varier en fonction de la valeur génétique de la vache (de 1 à 3 retours maxi). Je suis aussi «sélectionneur». Il m'arrive donc de faire quelques entorses à une conduite très stricte pour des vaches qui pour moi ont une très haute valeur génétique. Jusqu'à aujourd'hui, je travaille avec un technicien privé qui réalise les échographies sur le troupeau et qui passe tous les 2 mois. Je viens d'acheter un échographe et il me faut du temps pour me former. A l'avenir, je souhaite faire moi-même les échographies tous les 15 jours. L'objectif est de

détecter les vaches vides plus rapidement.»

La réussite des vêlages : 68% vêlages sans aide, 29% vêlages avec aide facile

«La réussite des vêlages est un facteur essentiel pour que les vaches reviennent rapidement en chaleur. J'ai pour projet d'acheter des détecteurs de vêlage pour ne plus me lever la nuit. D'un point de vue génétique, je recherche des vaches avec de très bonnes largeurs de bassin. Les vaches qui doivent vêler ne sont pas systématiquement isolées avant le vêlage pour éviter le stress. Dès le début du vêlage, la vache est fouillée pour vérifier le positionnement du veau. Le vêlage doit durer 2 heures au maximum. Au-delà, selon les cas, j'aide la vache à vêler ou j'appelle le vétérinaire.»

F. ORFÉO (MAISON DE L'ELEVAGE SERVICE BOVINS CROISSANCE)